

Quatre saisons inoubliables

Au printemps de l'année 2001, au coucher du soleil, alors qu'une harde de cerfs se repose dans un pré, à la lisière de la forêt, un grand-père et son petit-fils écoutent au coin du feu *les Quatre Saisons* de Vivaldi.

Par la baie vitrée, ils aperçoivent les animaux. Ils sont majestueux, et semblent avancer au rythme de la musique. Cela leur donne l'idée de suivre le groupe de cervidés pendant toute une année, au son du concerto.

Le grand-père, René, est un vieux monsieur. Il s'agace souvent des questions posées par son petit-fils Yanis. Ils ont pourtant une multitude de points communs. Ils sont tous les deux intelligents, aiment La SVT qui s'appelle maintenant EIST.

Par un beau matin de mai, ils décident de traquer le troupeau. Ils assistent à la naissance d'un jeune faon, un moment de joie et de gaîté ! La biche lèche son petit d'un mouvement tendre et plein d'allégresse comme dans le premier mouvement du *Printemps* ! Pendant plusieurs mois, le nouveau-né se nourrit du lait de sa mère.

Yanis interroge son grand-père :

- « Papi, pourquoi la biche et son faon s'éloignent de la harde ?
- Tu m'énerves avec tes questions Yanis ! Savoure simplement le moment ! Tu vas les effrayer !
- Allez, s'il te plaît, répond ! Insiste le jeune garçon à voix basse.
- Elle veut la tranquillité, comme moi ! »Répond René, agacé.

Mais déjà le faon gambade et saute pour attraper un beau papillon bleu ! Ses sauts leur rappellent les moments forts du *Printemps* du concerto ! Inoubliable !

La sécheresse de l'été touche tout le pays, en particulier la Meurthe et Moselle. La harde est en très mauvaise posture, les petits souffrent de la soif.

Le jeune faon est un daguet en devenir, il devient fort. Pourtant Yanis s'inquiète pour lui.- « Grand-père, tous les animaux souffrent de la soif, Que peut-on faire ?

- Ne t'en fais pas, les cerfs ont de l'instinct, ils sauront trouver de l'eau. »

Les animaux s'affolent de plus en plus à cause de la chaleur. Le troupeau entame un long voyage pour trouver une source. Il est suivi par les deux compères. Leurs mouvements sont lents et à la fois pleins d'espoir, ils suivent le tempo de la musique.

Le troupeau hume les senteurs de l'été, la joie s'installe crescendo quand les animaux sentent un point d'eau à proximité, ils courent vers la dernière source de la forêt. Le tonnerre gronde annonçant la fin de la sécheresse!

Deux mois plus tard, la harde s'installe dans une clairière, au bord de la rivière. En ce début d'automne, un grand chant retentit au fond du bois. Les daguets et les biches semblent impressionnés par la puissance du brame des cerfs. Yanis est effrayé.-« Que se passe-t-il ? Pourquoi ce cri si puissant ? » René ne semble pas apeuré. Au contraire il trouve ce chant très beau et rassure son petit-fils.-« C'est normal, les cerfs rivalisent pour attirer les femelles et devenir le mâle dominant. »

Les deux complices entreprennent de construire une cabane cachée dans les arbres pour observer les animaux tout en écoutant la musique de Vivaldi. Ecouteurs sur les oreilles, jumelles pointées sur la harde, ils regardent vivre le troupeau, en toute tranquillité. Le jeune faon quitte de plus en plus sa mère, des bois pointent sur son front.

La neige tombe. Les traces des sabots des animaux permettent aux deux observateurs de suivre le troupeau. Le silence s'abat sur la forêt. Mais contre toute attente, le mâle dominant, blessé par un chasseur est mort. Des combats s'engagent pour sa succession. René et Yanis s'approchent en prenant soin de ne pas être sous le vent pour ne pas attirer l'attention des deux mâles qui vont s'affronter. Ils leur donnent un nom : Erébor et Aragorn.

Erébor attaque, Aragorn ne fuit pas le combat, leurs bois claquent l'un contre l'autre d'abord doucement puis de plus en plus violemment. Les claquements sont impressionnants et résonnent en rythme ! Aragorn triomphe ! René et Yanis sont fascinés par tant de violence et de beauté ! Le dernier mouvement de *l'Hiver* sonne dans leur tête ! Yanis en oublie de poser des questions !

L'année se termine. Le grand-père et son petit fils ont les yeux et les oreilles remplis de souvenirs émouvants, joyeux et tristes. Pendant ces quatre saisons, s'est nouée une grande complicité entre les deux hommes. Ils se comprennent même sans poser de questions. Ils se promettent de revenir chaque année admirer la harde jusqu'à ce que la mort vienne s'emparer de l'un d'entre- eux... car l'un est à l'aube de sa vie et l'autre au crépuscule de son existence. Ils seront unis à jamais par la musique de Vivaldi.